

Ivanhoë Fortier. La survie de la modernité

Léo Rosshandler

Volume 45, numéro 184, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52965ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rosshandler, L. (2001). Ivanhoë Fortier. La survie de la modernité. *Vie des Arts*, 45(184), 57–59.

La survie de la modernité

Léo Rosshandler, A.I.C.A.

RÉSOLUMENT MODERNE

DÈS SES DÉBUTS, IVANHOË FORTIER

L'EST TOUJOURS,

QUARANTE ANS PLUS TARD

APRÈS AVOIR ÉRIGÉ DES CENTAINES

DE SCULPTURES DE FER,

D'ALUMINIUM, DE BOIS,

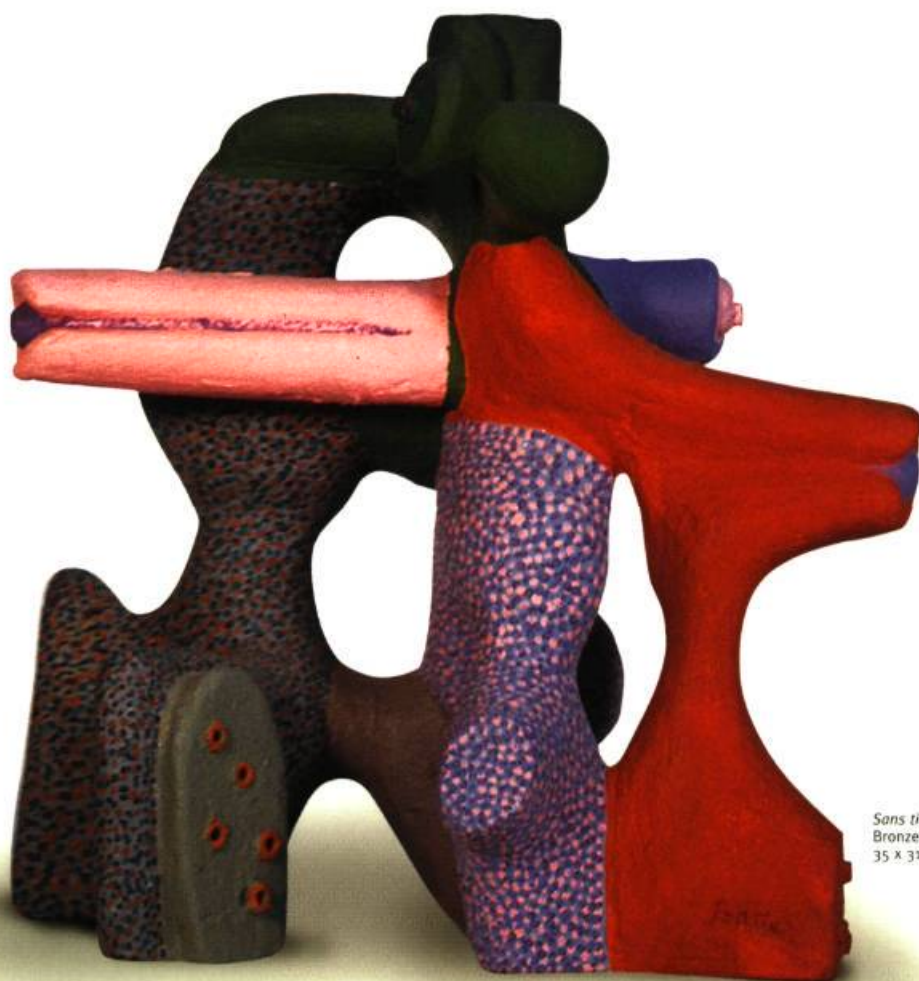
DE BRONZE ET DE PLASTIQUE.



Tour sublunaire
Fer soudé, 1965
38 x 19,5 x 17 cm

Dès 1960, le sculpteur Ivanhoë Fortier, ayant obtenu son diplôme de l'école des Beaux-Arts, produit aussitôt des œuvres qui s'inscrivent dans le courant de la modernisation de l'art au Québec. Étudiant avisé, il a su tirer la leçon des manifestes *Refus Global*, *Prisme d'Yeux* et de celui des *Plasticiens*, il a pris connaissance des bouleversements intervenus dans l'art de l'après-guerre en Europe et aux États-Unis pour entreprendre une sculpture d'expression résolument moderne.

Pour ses premiers travaux, il choisit le fer, qu'il forge, tranche et soude pour réaliser les sculptures significatives du début de sa carrière. Par un heureux concours de circonstances, il se fait que l'une d'elles, intitulée *Tour sublunaire* est exposée au sein de l'événement *ArtCité* organisé par le Musée d'art contemporain de Montréal à travers la ville du 10 août au 8 octobre 2001. L'œuvre fait partie d'un ensemble qui comprend des sculptures d'Ulysse Comtois, de Charles Daudelin et d'Yves Trudeau, un groupe de quatre artistes qui, avec Robert Roussil et Armand Vaillancourt, ont été à la pointe du renouveau artistique au Québec. L'exposition fait un jumelage des œuvres placées à l'extérieur, comme celles dont il est question, avec des pendants esthétiques dans les salles du musée, en l'occurrence, des sculptures d'intérieur de Henry Saxe, autre pilier du renouveau des arts à Montréal. Cet ensemble d'œuvres tend à démontrer que la modernité garde une place importante sur la scène artistique actuelle.



Sans titre I, 1990
Bronze peint
35 x 31 x 28 cm

TOUJOURS ACTUEL

Cette pièce de Fortier, créée en 1965, s'érige en forme de double échelle modulée qui monte vers le faite orné d'une forme sculptée justifiant le titre de l'œuvre. La sculpture, conçue dans un geste ascensionnel d'une sévérité formelle exemplaire, révèle cependant un discret rappel à une vue frontale du corps humain. Il en résulte une lecture symbolique qui s'avère actuelle tant en fonction de l'époque de sa création qu'en rapport avec le moment artistique d'aujourd'hui.

Par la suite, Fortier se tourne vers d'autres matériaux qu'il mettra en valeur selon leurs caractéristiques physiques. Du fer dont nous venons de parler, il soulignera la rigidité agressive; de l'aluminium, il mettra en valeur la froideur arrogante; du bronze, il montrera la souplesse et le poids; du bois, il révélera la fragile nudité. Récemment, il a fait appel au plastique, particulièrement la fibre de verre dont il illustre la nature ludique et capricieuse.

Ce sont ses travaux en aluminium qui ont permis à Fortier de participer aux grandes expositions de sculpture tenues à Montréal: *Artluminium 91* et *Skulptura 95*. Il y a montré des œuvres de structure modulaire dont l'une *Sans titre* (1982) est constituée de quatre épaisses plaques d'aluminium découpées en forme de feuilles ou d'ailes de papillon, toutes identiques, s'appuyant sur un axe central. D'une rigueur formelle apparente, cette sculpture parle cependant un langage poétique: la répétition rythmique des éléments étant tempérée par les courbes fluides du découpage. En effet, l'artiste, par un effet d'immobilité illusoire, donne à l'œuvre l'allure d'un groupe de danseurs de ballet figé sur le point de faire le premier pas.

Toujours à l'affût de nouvelles techniques, Fortier se tourne vers le bois. Il anticipe la post-modernité en incorporant dans ses œuvres des éléments esthétiques et formels dérivés tantôt d'autres cultures, tantôt d'artistes majeurs de son temps. Dans le

groupe sculptural *La famille* (1988), l'artiste n'hésite pas à recourir à une géométrisation aérée apparentée à la sculpture de l'Afrique noire. Élégantes et élancées, les trois figures participent de la légèreté caractéristique de Giacometti alors que leurs vides et leurs creux rappellent les innovations de Henry Moore, lui-même tributaire des sculptures précolombiennes du Mexique. Conjuguant ces acquis, la sculpture de Fortier prend forme dans un style tout personnel. Elle fait chanter le bois et lui permet d'animer le thème.

MYSTÈRE

Quand il se sert du bronze, Fortier se rapproche d'une certaine tradition figurative. Le bronze, un matériau vieux et éprouvé, donne une direction autre à ses travaux et l'amène à avoir davantage recours à des volumes. Il sculpte autour des années 1990 une série de bronzes patinés et d'autres colorés à l'acrylique. Signalons une



Sans titre 19, 1982
Aluminium
32 x 24 x 24 cm



Famille 1, 1988
Bronze et acajou
70 x 40 x 40 cm

œuvre de 1996, *Sans titre*, un groupe de quatre éléments verticaux. L'artiste se sert d'une géométrie adoucie par des rondeurs et des concavités qu'il définit par des teintes allant du profond vert de Hooker à l'éclatante terre de Sienna. La sculpture entame un dialogue avec l'observateur. Abstraite au premier regard, la pièce a tendance à insister et à suggérer qu'il s'agit en fait d'un groupe de personnes. L'œuvre s'entoure d'un mystère qu'il n'est peut-être pas besoin de résoudre tant sa présence plastique est convaincante.

Les sculptures en plastique, Ivanhoë Fortier est en train de les parfaire. Disons



Ivanhoë Fortier
dans son atelier

NOTES BIOGRAPHIQUES

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1960), IVANHOË FORTIER TRAVAILLE LE FER, L'ALUMINIUM, LE BRONZE, LE BOIS ET, DEPUIS PEU, LE PLASTIQUE. IL PRATIQUE L'ART DE LA SCULPTURE DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS ET L'A ENSEIGNÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL PENDANT TRENTE ANS.

LES ŒUVRES D'IVANHOË FORTIER ONT FAIT L'OBJET DE NOMBREUSES EXPOSITIONS SOLO AU QUÉBEC DEPUIS 1963. NOTONS CELLES QUI ONT EU LIEU AU MUSÉE DU QUÉBEC (1971), AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1974), AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (1979).

IL A ÉGALEMENT PARTICIPÉ À DIVERSES EXPOSITIONS DE GROUPE À TRAVERS LE MONDE DONT L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE SCULPTURES AU MUSÉE D'ART MODERNE DE MILAN (1969), LE 33^e SALON DE MAI À PARIS (1977), THE 7TH HENRY MOORE GRAND PRIZE EXHIBITION À TOKYO (1991) ET, PLUS RÉCEMMENT, L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE SCULPTURES EXTÉRIEURES SKULPTURA MONTRÉAL 95 ET ARTCITÉ DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (2001).

d'ores et déjà qu'elles surprennent par leur vitalité que leur donnent leurs formes audacieuses et leurs coloris éclatants.

Cet été, nous avons pu voir de nombreuses pièces de l'artiste à l'occasion d'une exposition rétrospective à la *Maison Lacombe*, l'institution culturelle de la ville de St-Charles-Borromée (Joliette). L'exposition a célébré la récente installation de l'artiste dans la région où il vient d'établir son atelier après trente années d'enseignement professoral de la sculpture à l'Université du Québec à Montréal. □